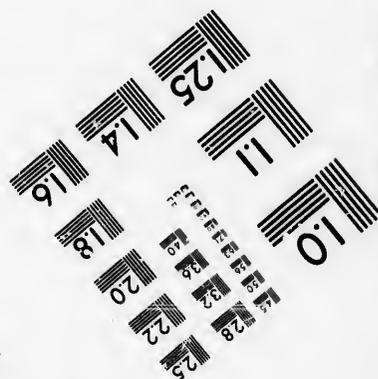
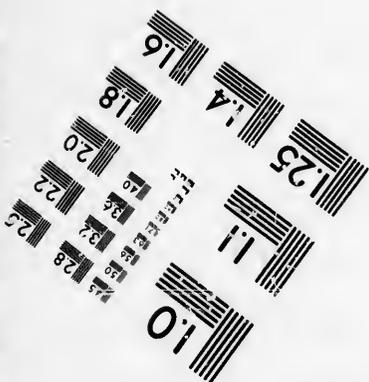
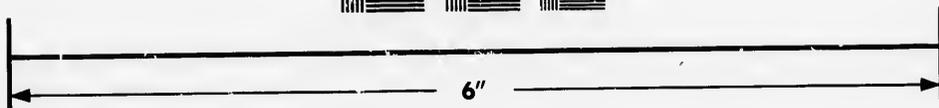
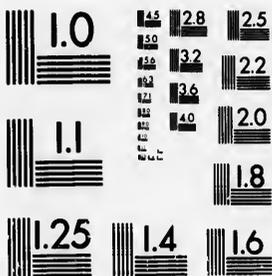


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

14
28
32
25
22
20
18

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

11
10
01

© 1985

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

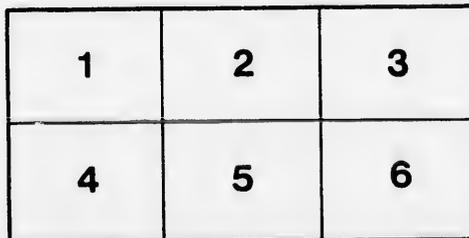
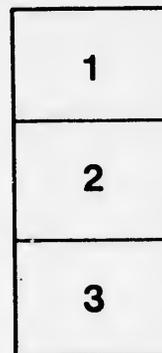
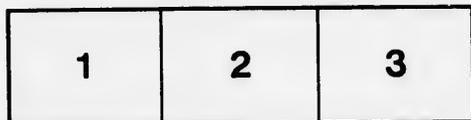
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
mage

rrata
to

pelure,
n à

32X

En acceptant ce Sermon, Messieurs,
acceptez le cœur dont il est l'ouvrage :
acceptez mon dévouement & ma ten-
dresse la plus respectueuse. Héritiers
des aimables qualités de Monsieur
votre Frere , ces sentimens vous sont
dûs ; vous les transmettre c'est vous
rendre justice.

Je suis ,

MESSIEURS ,

Votre très-humble
& très-obéissant Serviteur
Dd. Cd. DELISLE.

S E R M O N

F U N É B R E ,

Prononcé à l'occasion de la Mort de
Mr. BENJAMIN FROBISHER.

GENESE Chapitre 3. Verset 19.

Tu es poudre , & tu retourneras en poudre.

EXORDE.

LES paroles que vous venez d'entendre,
M. F. font partie de la Sentence que
Dieu prononça contre le premier homme,
en punition de sa désobéissance. La viola-
tion d'un seul commandement l'assujettit à
la misere & à la mort ; il devint mortel dès
qu'il devint pécheur. *C'est par le péché , dit
l'Apôtre , que la mort est venue au monde.*

Enfans d'un pere mortel, & coupables comme lui, nous portons en naissant un germe de corruption fatal à la vie. Le premier pas que nous faisons vers l'existence, nous approche du tombeau : nous commençons à mourir, dès que nous commençons à vivre : tel un flambeau se consume aussi-tôt qu'il est allumé.

Que la mort soit la destination des vivans, est une vérité qui frappe nos yeux, & dont nous avons des démonstrations si affligeantes. Le funeste événement dont la semaine derniere a été marquée, & dont nous avons été, si non les victimes, du moins les témoins, est trop récent pour nous arrêter à le retracer.

Venez donc Chrétiens, dans ce jour de Deuil, déplorer la fragilité humaine, la vanité & le néant du monde. Venez surtout apprendre à mourir, ou plutôt venez apprendre à ne pas attendre la dernière heure pour commencer à bien vivre.

DIVISION. Tu es poudre, & tu retourneras en poudre. Triste & humiliant tableau de

l'homme , ce sera notre premier point. Esprit & Consolation du juste , Terreur & Misere du pécheur à l'heure dernière ;
2d. Point de ce Discours.

Idées éfrayantes de la mort & du Jugement , puisiez-vous fraper tous ces Auditeurs pour donner du succès à ce Discours, & du poids à mon Ministère. Puisiez-vous nous suivre toujours , afin que connoissant ce qu'il y a de terrible dans la justice qui nous est dénoncée , & de précieux dans la Grace qui nous est offerte , nous nous rendions dignes de participer à la résurrection des Justes. *Amen.*

I. P O I N T.

QUEL triste & humiliant spectacle présente l'homme ! Il commence la vie par le sentiment de la douleur : il la continue dans une vallée de misere & de larmes ; il la termine dans les infirmités , les maladies , les souffrances & la crainte du tombeau , ou plutôt de sa destinée éternelle.

Depuis l'enfance jusqu'à la vieilleffe, il n'est aucun période qui ne soit fatal aux vivans ; la mort exerce son empire sur tous les âges, comme sur toutes les conditions ; elle moissonne l'homme parvenu à sa maturité, comme la jeunesse dans son printemps. Combien de *Josephs*, qui ont à peine achevé ces tristes jours, qu'on destine au Deuil de celui de qui on a reçu la naissance ? Combien de *Rachels éplorées* qui ne veulent point de consolation, parce que leurs enfans ne sont plus ?

Cet intervalle momentané, qui sépare l'homme du ver, de la poussière & du néant, est justement comparé par les Auteurs sacrés, à l'*Ombre* qui passe, à une *Fleur* qui se fane, à la *Vapeur* qui s'évapore dans les airs ; à un *Songe* qui ne laisse aucune trace dès que le sommeil est passé ; à une *Pensée* qui s'offre à l'esprit, & qui n'y fait point de séjour. Toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, & sa fleur tombe.

Fils de l'homme, retournez : c'est le cri qui retentit tous les jours dans cette Cité, où la mort s'immole tant de victimes qui se promettoient une plus longue vie, & qui ont disparu du milieu de nous avec la rapidité de l'éclair. Elle vous fait pleurer aujourd'hui un frere, un ami dont l'ame étoit tendrement liée à la vôtre : demain peut-être on pleurera sur votre lit de mort : vos enfans, vos épouses, arroseront de leurs larmes la tombe qui renfermera votre cendre ; elle a vaincu les générations qui vous ont précédés : toujours armée & toujours combattant contre vous, demain vous ferez peut-être vaincus & terrassés. Que dis-je, demain ! peut-être *dans cette nuit même, votre ame sera redemandée.*

Que la Mort surprenne presque toujours les vivans, c'est une vérité dont il ne nous est pas permis de douter ; & dont ce Deuil, cet appareil funébre est un témoignage des plus frapans. Heureux si l'impresion de cette mort soudaine ne s'éface jamais de vos cœurs ! pour la conserver, allez quel-

quelquefois M. F. méditer en silence parmi les Inscriptions, les Monuments, les Tombeaux, vaines marques de ce qui n'est plus ; & voyez quels sont les tristes restes de l'homme mortel : un Cercueil, une vile poussière que le vent emporte ! recueillez-vous quelquefois dans vos maisons, & songez à votre fin, là, enveloppez-vous par la pensée dans vos langes mortuaires, descendez dans votre cercueil, allumez vos flambeaux funébres, là, représentez-vous une famille éplorée, un Médecin pâissant, une pompe mortuaire ; là, considérez vos amis, vos enfans, vos trésors enlevés pour jamais ; là, frappez votre imagination de ces idées salutaires, de livres ouverts, de Trônes dressés, d'actions pesées dans des balances de justice ; là, perdez-vous dans la sombre économie de l'avenir !

De l'avenir, oui, M. F. un jugement suprême & une rétribution vous attendent au-delà du tombeau. C'est une vérité gravée dans nos cœurs en caractères inéffaçables ; plus nous rentrons en nous-mêmes,

& plus nous lifons ces mots tracés fur nos ames, fois juſte & tu ſeras heureux ! Cependant il n'en eſt rien quand au préſent ; que d'hommes vertueux qui languifſent dans l'affliction & dans la miſere ! que de méchans , qui vivent dans le ſein des délices & des voluptés , environés de gloire & d'abondance ! Ah ! quand je n'aurois pour me convaincre d'une autre vie, que le ſpectacle des crimes impunis & des vertus ſans récompense , quand je n'aurois que le triomphe de l'impie & l'opreſſion du juſte en ce monde ; je me dirois , tout ne finit pas avec la vie , tout rentre dans l'ordre à la mort.

Le ſentiment de la conſcience eſt pleinement confirmé par la révélation : elle nous apprend *que ſi le corps retourné à la terre d'où il a été tiré , l'eſprit retourne à Dieu qui l'a donné*. Elle nous apprend que ce corps même , qui n'eſt que l'enveloppe groſſiere & fragile de l'eſprit immortel qui nous anime , fera un jour par la Puiffance Divine ranimé , rétabli , & mis dans un état

de perfection qui le rendra digne de l'im-
mortalité ; un si grand changement dans la
condition humaine , n'est point dans l'or-
dre de la nature , il est vrai , il est dans
l'ordre de la Grace ; il nous est procuré par
ce Jésus qui a triomphé de la mort & du
tombeau , & qui a mis en évidence la ré-
surrection & l'immortalité. *Comme le péché
a regné pour donner la mort , la Grace aussi a
regné pour donner la vie éternelle par Jésus-
Christ.*

Tracer les diverses destinées des mou-
rans , ce sera le sujet de notre second Point.

I I. P O I N T.

BIEN *heureux sont ceux* , dit St. Jean,
qui meurent au Seigneur ! Suivis de
leurs bonnes œuvres , ils vont se reposer
dans le sein de Dieu. Celui qui pendant sa
vie a aspiré à ce céleste repos , & qui dans
l'espérance d'en jouir a consacré le temps à
l'Éternité , n'envisage le tombeau que
comme le passage au séjour qui le rendra
à

à jamais content, que pourroit craindre l'homme juste & bon à l'heure dernière ? Il a rempli le poste que le Créateur lui a assigné dans la nature : il a été fidele à ses loix : il n'a point défiguré son ame aux yeux de celui qui l'a faite, *il a placé son cœur là où est son vrai trésor ; & dans l'espérance que Dieu lui tiendra tout ce qu'il lui a promis, il contemple la mort comme un gain. Fortifié par les lumieres de la foi ; il est déjà ressuscité, déjà glorifié, déjà assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ.* Un Pilote assuré d'entrer dans le port craint-il la tempête ? Un Chrétien qui sait en qui il a cru, redouteroit-il de suivre ce Jésus qui le mene au triomphe & à la gloire, sur les traces sanglantes de sa Croix & de son martire ? Dans le tombeau de son divin Maître, sont dissipées toutes les frayeurs qui se trouvent dans le tombeau de la nature. Dans le tombeau de la nature, il voit une sombre nuit à travers laquelle il ne peut percer ; dans le tombeau de Jésus-Christ, il voit la lumiere & la vie. Dans le tombeau de la

nature , il voit les peines de ses crimes ; dans le tombeau de Jésus-Christ , il voit ses crimes expiés. Dans le tombeau de la nature , il voit la triste destination d'Adam & de sa postérité : *tu es poudre & tu retourneras en poudre* ; dans le tombeau de Jésus-Christ , il éclate en actions de graces : *Où est ô mort ta victoire ? Où est ô sépulchre ton éguillon ? Graces à Dieu qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur.*

Le dernier trait de consolation qui caractérise la mort du juste , c'est l'espoir d'être un jour réuni dans le Ciel , aux freres , aux amis vertueux qu'il laisse sur la terre. Il fait qu'il les verra un jour dans des régions plus fortunées , où il renouvelera avec eux ces tendres , ces douces liaisons formées par l'amitié , & cimentées par la vertu ; amitié que le temps ne peut éfacier , que le sépulchre ne peut éteindre , & qui n'aura des bornes que dans l'éternité ; & persuadé qu'il ne fait que les précéder pour un temps , & qu'ils le rejoindront dans une meilleure patrie , pour n'être plus séparés , il bénit Dieu & meurt.

Que la condition du pécheur est différente à l'aspect du tombeau ! alors le voile est ôté ; les ténèbres se dissipent : les bandeaux de la chair & du sang tombent des yeux ; il connoît , mais trop tard le souverain bien. Et quel doit être l'état d'une ame qui n'apprend à le connoître que pour en être à jamais privée ? Représentez-vous un homme qui sera contraint de voir , & qui éprouvera par son expérience , que les plaisirs , que les grandeurs , que les richesses ne sont que du vent & de la fumée ; que la véritable félicité consiste à communiquer avec Dieu à être témoin de ses perfections , à participer à sa gloire ; & qui verra ces avantages comme des objets , dont les crimes lui interdisent la jouissance. Quels regrets ! quel désespoir ! Maître de la nature , assemblage adorable de toutes les perfections , lumière , communication de l'ame avec son Dieu , trône de gloire , rassasîment de joie , torrens de délices éternelles que je vois , que je connois maintenant , & que je désire , lors

même que vous m'êtes arrachés par la justice vengeresse ; me vois-je donc pour jamais exclus de vos douceurs inéfastes ? N'êtes-vous offert à mon ame , que pour mieux me faire connoître ma misère ? & ne renfermez-vous tant de félicité dans votre enceinte , que pour me rendre plus sensible à ma perte & à ma douleur ?

Autant que la mort du pécheur est déplorable , autant celle de l'homme de bien nous console & nous inspire l'amour de la vertu. L'un tombe entre les mains d'un Dieu vengeur & irrité ; l'autre s'élançe dans les bras d'un pere qu'il a glorifié sur la terre , & qui lui fait entendre cette voix consolante ; *Vien , bon & fidele serviteur , entre dans la joie de ton Seigneur.*

A cet heurcux état , j'ose esperer , que Dieu a élevé Feu Mr. Frobisher , si justement regrété par ses qualités estimables , & ses rares vertus. Le Deuil général de cette Eglise , l'affliction du Magistrat & du Peuple , les pleurs de la veuve & de l'orphelin , sont le témoignage public &

sincere de l'estime universelle dont il jouissoit.

Dans cette Maison de prieres, souvent vous fûtes témoins de sa piété & de sa ferveur. Souvent vous le vîtes comme *Cornelius* unissant le sacrifice de l'aumône à la dévotion : recueilli, sérieux & édifiant dans le culte, j'ose dire, que *ses Prieres & ses Offrandes*, telles que celles du *Centurion monterent devant Dieu*. A la piété, à la charité qui étoient en lui l'ésfusion d'un cœur formé de tout ce que la nature humaine a de tendre & de sensible, il joignoit les qualités & les vertus propres à tout les états de la vie. Dans les événemens malheureux patient & fidele; dans la prospérité, humain, libéral & généreux. Respectueux & affectionné comme fils; bon & tendre comme frere; zélé & constant comme ami; accompli comme Magistrat; en lui on voyoit tout ce que la nature humaine possède de plus honorable.

Après avoir donné nos regrets & nos larmes, juste tribut de l'estime & de

l'amitié envers le digne Citoyen que la mort nous a ravis, formons la salutaire résolution d'imiter un si beau modele; & ne nous rapelons sa Mémoire, que pour faire revivre ses vertus.

Et vous Chrétiens, sensiblement affligés d'une perte peu commune, consolez-vous par la pensée, que le Frere, l'Ami, le Citoyen que vous regrétez, a changé une existence fragile & mortelle pour l'immortalité bien heureuse. Que l'espoir d'être un jour réunis avec lui dans *ces nouveaux Cieux & cette nouvelle Terre, où la paix & la justice habitent*, en tarissant vos larmes, ranime votre courage. Encore un peu de temps, & vos amertumes seront dissipées, votre deuil changé en alégresse, & vos pleurs en chant de triomphe. Une éternité de délices viendra bientôt succéder à quelques instans de peine & d'affliction.

Poursuivez constamment la course que *Jésus, le Consomateur de la Foi vous a tracée*. Tous les prix de la vertu vous attendent: tous les fideles glorifiés vous pressent,

vous animent à combattre comme eux :
ils vous montrent la palme qui vous attend
au bout de la carrière ; ils vous contem-
plent d'avance au milieu d'eux. Puiffe,
une si glorieuse récompense, vous engager
à vivre sur la terre *comme Citoyens du Ciel* ;
& quand les fondemens de poussière, sur
lesquels cette Maison d'argile est appuyée
viendront à crouler sous nos pieds, puis-
sions-nous tous élever nos ames sur les
ruines du monde, & les placer dans le
séjour de l'immortalité bien heureuse.
Amen.

F I N.

A MONTREAL:
Chez F. MESPLET, Imprimeur. 1787.

